

ATOHM DZHARI

Meilleur achat
HAUTE FIDELITE

FORT DE NOMBREUSES EXPÉRIMENTATIONS ET D'INTENSIVES SÉANCES D'ÉCOUTE NÉCESSAIRES À L'OBTENTION D'UNE SYNTHÈSE GLOBALE ENTRE LES PARAMÈTRES TECHNIQUES ET SUBJECTIFS DESTINÉS À ATTEINDRE LE GRAAL DE TOUT CONSTRUCTEUR, « LE NATUREL DE LA RESTITUTION », ATOHM DÉCLINE SON ART VIA UNE COLONNE DONT LE NOM ÉVOQUE UN VENT D'ORIENT : LA DZHARI.

Chaque modèle de la gamme de ce jeune constructeur a fait l'objet d'études très poussées, avec un recours systématique à de puissants moyens informatiques et techniques. Thierry Comte dispose aujourd'hui dans son catalogue des références suivantes : Sirocco et Notus (deux voies bass-reflex format bibliothèque), Ghilbi et Joran (deux voies bass-reflex format colonne), Dzahri (deux voies + une bass-reflex format colonne), Hegoa (voie centrale) et Rafale V60 (caisson de grave actif). Optimisées pour satisfaire la plupart des critères mécaniques, les ébénisteries constituent un subtil mélange de « sobriété et d'originalité », dixit le constructeur.

Technique

L'ébénisterie de belle facture de la Dzahri est réalisée en MDF de 19/22 mm (médium) avec des renforts internes et une finition placage « érable véritable/vernis polyuréthane » qui se mariera avec plus ou moins de bonheur à votre parquet point de Hongrie posé avec un soin méticuleux par un compagnon du tour de France. Si vous optez pour la version finalisée de ces enceintes, elles existent en kit (non-

bricoleurs s'abstenir), les Atohm Dzahri font l'objet d'un appairage de l'ordre de 0,2 dB des tweeters et d'un contrôle systématique sur banc de mesure FFT en fin d'assemblage. Les haut-parleurs qui équipent cette enceinte se devaient d'offrir une grande tenue en puissance (de l'ordre de 200 watts), un rendement conséquent (90 dB 1w/1m) et une linéarité en fréquence digne d'éloges. En partie supérieure de l'enceinte se situe un tweeter à dôme de soie de 28 mm de diamètre, monté sur un support aluminium. À l'arrière du dôme, une petite cavité étanche améliore le comportement transitoire du haut-parleur, en équilibrant les pressions présentes à l'avant et à l'arrière du diaphragme. Le noyau du circuit magnétique de 72 mm de diamètre bénéficie de la technologie Copper ring, c'est-à-dire une bague de cuivre qui l'entoure afin de limiter l'apparition de courants induits dans les pièces polaires. Soucieux du rendement de son tweeter, le concepteur utilise également un entrefer ferrofluidé. Les deux unités de grave/médium de 16 cm de diamètre situées sous le tweeter sont pourvues de membranes en pulpe de cellulose à fibres orientées et d'une suspension périphérique baptisée « Low Diffraction Surrounding », qui adopte un demi-

FICHE TECHNIQUE

Origine : France
Prix : 1 980 euros la paire

Enceinte colonne :
2 + 1 voies bass-reflex
Dimensions :
H x L x P : 112 x 22 x 30 cm
Puissance admissible :
200 watts
Puissance en crête :
350 watts
Fréquence de coupure :
180 Hz et 2.5 kHz
Impédance :
4 Ohms
Réponse en fréquence :
33 Hz-30 kHz
Rendement :
90 dB (1w/1m)



DOSSIER ENCEINTES

bourrelet en vue de limiter les phénomènes de diffraction sur des angles vifs. L'action de cette dernière est complétée par un spider qui fait appel à un mariage entre du Nomex et du coton. Nonobstant la présence d'un saladier en aluminium, l'utilisateur averti ou curieux découvrira une bobine mobile de 35 mm de diamètre et d'une profondeur de 17 mm montée sur un manchon composé de Kapton et de Nomex. La ferrite de 12 cm de diamètre délivre un flux magnétique de l'ordre de 10 500 Gauss. Thierry Comte n'hésite pas à recourir de nouveau à l'utilisation d'une bague de cuivre qui enserrera le noyau du HP afin de limiter les courants de Foucault générateurs de distorsions d'harmoniques impaires, perceptibles à l'écoute. La charge volumique interne atteint 46 litres, ce qui permet d'envisager une bonne exploitation du registre grave par les transducteurs embarqués. Le filtrage, réalisé sur une platine époxy/fibre de verre, fait appel à des selfs à air avec fils de Litz, des condensateurs à film polypropylène et des résistances à couches métalliques et platines en cuivre OFC. Si les fréquences relais s'établissent à 150 Hz et 2,5 kHz, le filtrage de l'Atohm Dzahri fait appel à trois cellules, avec deux unités passe-bas

Etonnante, cette Dzahri l'est à plus d'un titre.

Neutre, vivante et très bien construite, c'est parfait !

pour les haut-parleurs de grave et de médium et un filtre passe-haut pour le tweeter. Pour assurer une transition sans perte d'insertion, les cellules passe-haut et passe-bas du deuxième et troisième ordre (12 et 18 dB par octave) intègrent l'atténuation acoustique liée à la charge des HP pour réaliser un alignement de type Linkwitz-Riley favorable à une bonne réponse en phase. Le premier transducteur de 16 cm est coupé à 150 Hz par un filtre du premier ordre (6 dB par octave) associé à une cellule de compensation d'impédance motionnelle (compensation des variations d'impédance en phase et en dynamique). Le principal intérêt de cette cellule réside dans sa capacité à linéariser l'impédance du transducteur et ainsi à optimiser l'efficacité du filtre entre 100 et 150 Hz. Le deuxième transducteur de 16 cm, destiné à la reproduction des registres grave/médium, est coupé à

2 500 Hz par une cellule de troisième ordre (18 dB par octave). Le filtrage du tweeter s'effectue autour des 2 500 Hz à l'aide d'une cellule du deuxième ordre (12 dB par octave). Ce filtre est complété par un circuit d'atténuation qui aligne le niveau acoustique du tweeter sur celui du médium. Sur la face arrière se situe un évent et un jeu de borniers dorés de qualité.

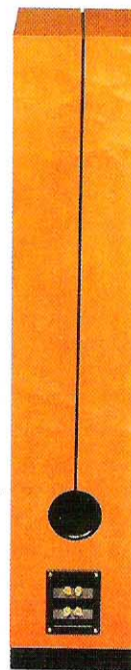
Utilisation

En matière d'installation d'enceintes colonne, deux écoles s'affrontent : les partisans d'une disposition à même le sol et ceux d'un découplage du support. Selon le type de charge de l'enceinte, close ou bass-reflex, la nature du sol de votre local et surtout de ses propriétés acoustiques, les résultats peuvent varier du tout au tout. Dans la plupart des cas, il s'avère préférable de découpler les enceintes de leur support en vue d'éviter de fâcheux phénomènes de couplage acoustique avec le sol, qui entachent le message musical par le biais de résonances multiples et variées. L'objectif consiste à évacuer le surplus d'énergie générée par le ou les transducteurs, en un ou plusieurs points en direction du sol (en l'espèce quatre cônes métalliques qui prennent place dans des inserts situés dans la base de l'enceinte), afin de laisser l'enceinte fonctionner de la manière la plus linéaire possible. N'oublions pas que la courbe de réponse des enceintes est souvent mesurée en chambre sourde (anéchoïque) qui présente pas ou peu de points de comparaison avec le salon de tout un chacun. Si la courbe d'impédance flirte avec les 4 Ohms, le rendement de l'enceinte (90 dB 1w/1m) autorise l'utilisation d'amplificateurs peu puissants.

Ecoute

La première impression se révèle souvent déterminante. Les Atohm Dzahri savent rester à leur place et ne cherchent pas à jouer le rôle d'un instrument de musique en colorant le message originel. Simples vecteurs d'émotions, ces enceintes, correctement drivées et reliées à une

N'hésitez pas à remplacer les cavaliers d'origine par de bons morceaux de fil dénudé...



source de qualité, peuvent générer une scène sonore réaliste et sans artefact. L'écoute de l'introduction du récital de Sarah Vaughan donné à Paris en 1985 au théâtre du Châtelet (pressé chez Ina Mémoire Vive), dans le cadre du Festival international de jazz, est édifiante sur les capacités des transducteurs à restituer la ligne mélodique et rythmique insufflée par les trois protagonistes : Franck Collett (piano), Bob Maize (contrebasse) et Harold Jones (batterie). Les musiciens ne se bousculent pas, chaque pupitre est parfaitement localisé dans l'espace. Tantôt la voix

de la diva noire feule sur Summertime, de Georges Gershwin, tantôt elle se déchaîne sur des airs jazzy, mais les Atohm Dzahri répondent au quart de tour et jamais ne font ressentir un quelconque tassement de la dynamique. La réponse transitoire, conjuguée à l'absence d'intermodulation, explique en partie ce phénomène. L'augmentation du volume ne se traduit pas par une modification de l'équilibre tonal. L'aigu, précis, file sans excès, le médium fait preuve de corps et d'intelligibilité, épaulé par un haut grave de toute beauté. La cohérence des timbres est assurée par une fusion des différents registres de grande qualité (Cf. le filtrage) À l'usage, ces transducteurs se révèlent très neutres. L'écoute peut se dérouler sans fatigue pendant de longues heures. Les Atohm Dzahri confèrent une dimension onirique à l'écoute qui, une fois n'est pas coutume, plongera le mélomane dans un monde de sensualité et non de perplexité.

CHRISTOPHE-EMMANUEL LUCY

FABRICATION ★★★★★

Le soin apporté à la fabrication ne prêche pas le flanc à la critique.

MUSICALITE ★★★★★

Ces enceintes délivrent une scène sonore réaliste, servie par des timbres fidèles. Le subtil dosage de douceur et de plus aguerries.

QUALITE/PRIX ★★★★★

Si l'on met de côté une esthétique discutable, les tonalités suaves et profondes délivrées par ces enceintes peuvent rapidement générer l'addiction de l'auditeur.